PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	2 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.25	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 SEPTEMBRE 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Les nouvelles du jour.

Ils ne sont vraiment pas gais, les événements que nous avons à relater, pas plus ceux qui viennent de se passer au-delà de l'Atlantique, que ceux dont nous sommes les témoins attristés ici même, à la Nouvelle-Orléans. A quelques heures de distance, un terrible cyclone s'abattait sur la partie centrale de Paris, semant sur son passage la ruine et la mort, et un ouragan d'un autre genre balayait une nouvelle institution financière — la quatrième depuis moins d'un mois.

A Paris, les dégâts ont été énormes et les victimes humaines, nombreuses. Cela se conçoit aisément dans une capitale où plus de deux millions d'habitants— c'est-à-dire plus de deux fois la population de toute la Louisiane, sont entassés les uns sur les autres, dans un espace moins vaste que notre ville. La panique a dû être effroyable, et il faudra bien des millions et de longs mois de travail pour réparer le désastre, pour relever toutes les ruines faites, en une ou deux minutes, par la fureur des éléments.

Ici, grâce au ciel ! la situation est moins lamentable. L'orage qui a abattu la Banque du Commerce, hier matin, semble être le dernier effort de la tourmente qui sévit sur nous, depuis trois semaines.

Impossible à l'homme de calmer les éléments déchaînés, mais il lui est toujours possible de contrôler le monde financier. Nous avons été frappés de surprise, d'abord, de panique, ensuite; mais le sang-froid commence à nous revenir, et nous pouvons aujourd'hui envisager l'avenir avec une certaine confiance. Des secours nous sont arrivés du Nord et, ici même, l'institution modératrice et régulatrice de nos banques, a pris des mesures salutaires qui, à peine mises à exécution, ont déjà produit les plus heureux effets.

Nous en sommes à notre quatrième suspension de banque, cela est vrai ; mais combien bénigne en comparaison de celles qui l'ont procédée ! Combien moins décourageante !

En dépit des prophéties sinistres de quelques pessimistes affolés, l'espoir renait un peu partout. On s'aperçoit que le désastre est moins grand grand qu'on ne le pensait et qu'avec un peu plus de sang-froid, on l'eut prodigieusement mitigé, limité, sinon complètement évité. Il y a dans le monde financier, comme dans le monde physique, des coups de vent soudains qui défient toutes les prévisions, que l'on ne peut esquiver. Le tout est de savoir à temps se baisser ou carguer ses voiles, pour les laisser passer.

La Banque Mutuelle Nationale et la Banque du Commerce sont du nombre de nos institutions que le désastre a frappées ; mais quelle ne doit pas être la satisfaction de leurs deux présidents de se sentir à l'abri de tout blâme ; de savoir qu'ils sortiront entiers, de cette cruelle épreuve, sans avoir perdu l'estime et la confiance publiques.

NOTRE NUMÉRO DE DEMAIN.

L'Homme noir, J. Gentil.
Réveries — Heur et Malheur, François Tujague.
Club de femmes, actualité.
Une tragédienne française en Russie, Rachel, souvenirs historiques.
Le Dr. Schweninger sur la médecine et les médecins, article scientifique.
La vraie cantinière du 2me zouave.
Le sabre de Rokozky.
Un prince-consort américain.
Le Revenant du Cimetière, feuilleton.
Aux Pyrénées, Yan de Lesca.
Un sonnet ; Le Rendez-vous, Le Coquillage, poésies.
Proverbes russes.
Mondanités.
Chronique du Chiffon.
L'actualité, Place de la République.
Miscellanées, Page au glaise.
Etc., Etc.

LE PALAIS DE JUSTICE DE PARIS.

On a lu hier les navrants détails de la bourrasque qui vient de traverser Paris, et qui y a causé tant de dégâts, fait tant de victimes.

Nous avons cru intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs, dans le numéro de ce jour, une fidèle reproduction du Palais de Justice où les avaries ont été considérables.

Ce monument est situé dans l'île de la Cité, à l'angle du quai de l'Horloge et du boulevard auquel il a donné son nom. Les annales du Palais de Justice se lient étroitement aux fastes de la vieille Lutèce, et les nuages qui enveloppent les premiers temps de la ville, cachent aux yeux de l'historien les origines de l'édifice.

La tradition, d'accord avec les découvertes faites dans le cours des travaux de reconstruction du Palais de Justice, a permis de constater l'existence au même lieu d'importantes constructions d'origine romaine.

A la place de la cour de Harlay et des vieilles constructions qui l'encombraient, M. Duc a élevé la façade occidentale du Palais de Justice, qui s'étend du quai de l'Horloge au quai des Orfèvres. Cette façade, aujourd'hui, dégagée des constructions qui en masquaient la vue et faisant face à la place Dauphine, est d'un aspect imposant et sévère. Elle se compose de huit colonnes engagées et de deux pilastres d'angles reliés par des arcs supportant un riche entablement surmonté d'un chéneau. Ses six grandes ouvertures sont décorées à leurs parties inférieures de statues allégoriques : la "Prudence" et la "Vérité" ; le "Châtiment" et la "Protection" ; la "Force" et la "Justice."

La préfecture de police qui s'y trouvait fut entièrement dévorée par le feu le 24 mai 1871, au moment où agonisait la Commune de Paris. Ce même jour le feu fut mis en divers endroits du Palais de justice. Le désastre, moins grand qu'on ne l'avait d'abord crû, a été en partie réparé depuis lors.

Dans notre numéro de demain, c'est un autre point de la grande, de l'unique Capitale, que l'on verra, la Place où le cyclone a tué et blessé tant de personnes : " Place de la République."

Une statue projetée.

Balzac avait, sous Louis-Philippe et au commencement de l'Empire, un succédané, écrivain d'un grand talent et qu'on a trop vite oublié.

Il s'agit de Charles de Bernard, auteur de vingt romans fort remarqués, entre autres *la Rose jaune* et *les Ailes d'Icare.*

Issu d'une vieille famille royaliste du Midi, ce conteur, véritable disciple du Tourangeau, a eu de très grands succès, ses livres s'étant tous bien vendus, mais, pauvre, il ne s'est préoccupé que de combattre la misère et, très modeste, il ne s'est jamais préoccupé du besoin d'être célèbre.

C'est, du reste, ce qu'il a dit lui-même dans deux vers jetés sur un album de salon, où nous les copions :

J'ai pu pêcher, au fond d'une pauvre écritoire,
Cent mille écus d'argent, mais pas un sou de gloire.

Charles de BERNARD.

Pour obéir à la mode, puissance toujours irrésistible, les amis et admirateurs du romancier constituent un Comité à l'effet de lui dresser, à lui aussi, une statue, dans un village de Vaucluse.

La chaleur à Paris en 1717.

Comme il faisait très chaud, paraît-il, en 1717, pendant les deux mois de belle saison que Pierre le Grand passa à Paris, quelques dames imaginèrent d'organiser des promenades de nuit sur le Cours-la-Reine, au clair de la lune, et d'y faire inviter par leurs maris les officiers de la suite du Tsar : on sait qu'en ce temps là les dames s'occupaient de politique.

Mme Fillon, qu'on surnommait à la cour "la Présidente", avait fait peindre un fort joli médaillon représentant ses traits charmants, et l'offrit à un jeune seigneur moscovite qui lui avait donné la main pour une de ces promenades, avec la dédicace suivante :

Toujours compatissante aux faiblesses humaines,
Mon art sut aplanir la route des plaisirs,
L'amour ne forma plus d'inutiles désirs,
Je reformay ses loix, je supprimay ses peines.

Le graveur Aveline, qui, "avec privilège du Roy", nous a laissé une "veüe du Cours de la Reine", raconte en notice "qu'on y a donné des festes et qu'il y a eu des nuits où le Cours a été entièrement illuminé. Ces assemblées nocturnes, ajoute-t-il, ont donné lieu à beaucoup de petites historiettes qu'on débitait le lendemain et que chacun chargeait à sa fantaisie de quelque circonstance maligne."

C'est souvent par des "historiettes" que commence l'histoire. Bref, dès 1717, l'alliance franco-russe se dessinait fort galamment au clair de lune.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Les juges du tribunal spécial de Constantinople.

Presse Associée.

Londres, 11 septembre—Une dépêche d'Odessa au *Graphic* dit que parmi les juges du tribunal spécial chargé de se prononcer sur les récents massacres, il n'y a pas un seul homme honnête et impartial ; tous sont des intruments corrompus et serviles du Palais.

Le Bureau des Renseignements rapporte que les derviches se rassemblent au nord de Dongola.

On s'attend, d'un moment à l'autre, à des escarmouches entre les éclaireurs anglo-égyptiens et les derviches.

Ainsi, la marche de l'expédition anglo égyptienne sur Dongola, sinon sur Khartoum, est maintenant en pleine exécution, après des mois de lutte avec le choléra et l'excessive chaleur, pendant que les travaux du chemin de fer ont été poussés avec activité, et que les canonnières ont été transportées par pièces au-dessus des cataractes sous la direction des officiers anglais.

Plusieurs de ces derniers ont déjà payé de leur vie leur dévouement à la tâche entreprise.

Les opérations ont commencé au mois de mars dernier, quand les troupes ont été envoyées à la hâte sur le Nil, à Wady-Halfa, le poste le plus au sud à cette époque.

Depuis cette date, le chemin de fer a été prolongé de Sarras, à environ quarante milles au sud de Wady-Halfa, jusqu'à Akasheh, à cinquante milles plus loin, et, de cet endroit, à Kosheh et à Absarrat, à quinze milles de distance.

Dans les sept premiers jours de la campagne plus de quatre mille hommes de toutes armes, entièrement équippés, sont partis pour le sud malgré les grandes difficultés de transport.

Aujourd'hui, quinze mille hommes, non compris les indigènes du service des transports, continuent leur marche en même temps qu'une flotille d'environ quinze canonnières à roues, dont quelques-unes remorquent plus de deux cents chalands chargés d'approvisionnements et de munitions.

Cette flotte se tiendra en communication constante avec Absarrat, qui devient la base d'opérations. A chaque poste entre Wady-Halfa et Absarrat des hôpitaux ont été établis pour les blessés et les malades.

Le Sirdar, le commandant de l'expédition anglo-égyptienne, Sir Herbert H. Kitchener, n'a rien négligé pour assurer le succès de la campagne contre le sultan du Soudan, Abdullah el-Taaisha, ou Abdullah-el Khalifa, qui se prétend le successeur du fameux Mahdi, le mahdi qui a causé quelques embarras aux Anglais ces années dernières.

On considère qu'il est plus que probable que les canonnières joueront un rôle très important dans la campagne. Elles ont de 100 à 175 pieds de longueur, ont de 20 à 27 pieds de largeur et ne tirent que deux pieds d'eau quand elles sont complètement chargées. Elles peuvent donner une vitesse de quatorze milles à l'heure avec un grand nombre d'hommes à bord et en remorquant des chalands portant aussi des troupes.

Chaque canonnière est armée d'un canon Maxim à tir rapide, pouvant lancer un projectile toutes les trois secondes et monté dans une tourelle blindée construite sur le pont.

Au milieu du bâtiment s'élève une tourelle conique munie d'un puissant réflecteur électrique et armée également d'un canon Maxim plus léger, pouvant être placé de sept à vingt pieds au-dessus du niveau de la ligne de flottaison. L'armement de ces bâtiments est complété par deux autres canons à tir rapide et six ou huit autres canons Maxim.

En plus de ces engins, des plus grandes canonnières portent des canons Armetrong pouvant lancer les projectiles à longue distance.

Les coques de ces bâtiments sont composées de pièces séparées pouvant être séparées et remises en place en très peu de temps.

Enfin, les hommes d'équipage se tiennent dans la première cale, bien protégés par des écoutilles qui peuvent se replier et forment ainsi d'excellents remparts.

Par ces préparatifs on verra que l'avis donné à Hicks Pacha en 1883, quand il est parti avec dix mille hommes, de " se tenir à proximité du Nil", a été suivi ponctuellement dans la campagne actuelle.

Hicks n'a pas tenu compte de cet avis, et il a péri avec tous ses hommes dans le district de Kordofan.

Les troupes anglaises prenant part à l'expédition, d'une façon ou de l'autre, comprennent la compagnie Drown du North Staffordshire, les régiments de Surrey et de Gloucester, les Rangers de Connaught, le deuxième dragons, un régiment d'artillerie royale et un régiment du génie, ainsi qu'un détachement de canonniers de la marine.

Le général sur lequel le Khalifat compte pour battre les troupes anglo-égyptiennes est le fameux Osman Digma, un guerrier expérimenté et habile, qui a été le plus fidèle lieutenant du Mahdi dans toutes ses campagnes.

Il n'a pour ainsi dire pas quitté la selle depuis douze ans, et c'est un général redouté des anglais.

Plusieurs de ces derniers ont déjà payé de leur vie leur dévouement à la tâche entreprise.

Le nombre des soldats du Khalifat n'est pas exactement connu et ne peut guère être fixé. Il est diversement estimé de 40,000 à 100,000 hommes.

La République Argentine.

Presse Associée—

Washington, 11 septembre—Le consul des Etats-Unis à Buenos Ayres, M. Buchanan, envoie au département d'Etat un rapport sur le recensement opéré dans la République Argentine le 10 mai 1895, dont la compilation vient d'être terminée.

La population de la république est de 4,092,990 âmes, dont 663,854 à la capitale, Buenos Ayres.

Depuis le recensement du 15 septembre 1869 l'augmentation a été de 2,218,776. On estime qu'il y a environ un million d'étrangers dans la République Argentine, dont 345,393 à Buenos Ayres.

Dans la population argentine le nombre des hommes est supérieur à celui des femmes. Parmi les étrangers les deux tiers sont du sexe masculin.

Le consul envoie en même temps les statistiques suivantes :

Ecoles, 2,744 ; journaux et autres publications, 405 ; bibliothèques, 150 ; hôpitaux, 129; églises catholiques, 849; églises d'autres cultes, 50 ; théâtres, 121 ; moulins à farine, 533 ; sucreries, 48 ; plantations sucrières, 2 749 ; vignobles, 6 519 ; brasseries, 44; distilleries, 108 ; établissements vinicoles, 852.

Les animaux domestiques sont répartis de la façon suivante : bœufs et vaches, 12,316 037 ; moutons, 63,611,108 ; porcs, 3,079 938 ; chèvres, 489.916 ; mulets, 974.763 ; ânes, 307,287 ; juments, 181,302.

L'importation des bestiaux en Suisse.

Presse Associée.

Washington, 11 septembre—Le consul des Etats-Unis à Zurich, M. Germain, envoie au département d'état quelques statistiques au sujet de l'importation des bestiaux en Suisse. Elles montrent que pendant les sept dernières années il a été importé 50,000 têtes d'animaux en moyenne par an, d'une valeur de $5,018,000.

Pendant les années 1889 et 1890 l'Autriche a fourni la plus grande proportion, une valeur de $2,895,000 chaque année. Mais les années suivantes l'Italie a augmenté sa proportion jusqu'à une valeur de $3.860,000 annuellement. Toutefois, elle est aujourd'hui retombée au-dessous de l'Autriche

La France est la troisième, et l'Allemagne la quatrième. Les Etats-Unis n'ont qu'une part insignifiante dans le commerce des bestiaux en Suisse.

Guillaume aux manœuvres.

Presse Associée.

Goerlitz, Allemagne, 11 septembre—L'empereur Guillaume a pris aujourd'hui le commandement des forces de l'est aux grandes manœuvres.

Sa Majesté a poussé l'aile gauche de son armée avec une rapidité exceptionnelle, a occupé la position commandant le champ de bataille, a soutenu le centre avec cinquante pièces de canon et a finalement pris position sur le versant de la Strohmburg, forçant les saxons à battre en retraite sur toute la ligne.

La Situation à Constantinople.

Presse Associée.

Constantinople, 10 septembre — Délai dans la transmission.—On craint beaucoup à Constantinople le renouvellement des récents désordres, et ces craintes produisent une espèce de panique parmi la population.

Les magasins de Galatée et de Stamboul ont été fermés ce matin de bonne heure, à la suite du bruit de l'organisation de nouvelles démonstrations. Les affaires sont entièrement suspendues, et le vide du Trésor est un facteur sérieux dans la situation actuelle.

Quinze officiers de l'armée turque, qui s'étaient rendus au département de la guerre pour obtenir les arriérés de leur paie, ont été informés qu'il n'y avait pas de fonds disponibles. Ils ont aussitôt donné leur démission, mais cet acte leur a coûté la liberté, car ils ont été arrêtés séance tenante.

La récolte de blé en France.

Presse Associée.

Paris, 11 septembre—Les estimations officielles fixent la récolte de blé à 118.905,098 hectolitres, contre 119,967,745 l'année dernière.

Arrêté pour Détournements.

Presse Associée.

Berlin, 11 septembre—Herr Oskar Schuster, un directeur du Nordeutscher Handels-Gesellschaft, a été arrêté. Il est accusé de détournements. Les journaux estiment que ses détournements s'élèvent de deux à trois millions de marks.

D'autres arrestations sont imminentes.

Vingt-cinq mille hommes.

Presse Associée.

Madrid, 11 septembre—On annonce à Madrid que des renforts comprenant 25,000 hommes vont être organisés pour le service de la guerre cubaine.

Mort accidentelle du professeur Grunert.

Presse Associée—

Zermatt, Suisse, 11 septembre—En faisant l'ascension du Lyskamm avec deux guides, le professeur Grunert est tombé d'un glacier et s'est tué.

Les victimes du cyclone de Paris.

Presse Associée.

Paris, 11 septembre—Plusieurs journaux estiment que le nombre des personnes blessées pendant la durée du cyclone, hier, est de 150, dont 40 grièvement.

Le "Journal" confirme le rapport de la police établissant que trois personnes seulement sont assez grièvement blessées pour que leur vie soit en danger.

Manifestation anti-espagnole à Gênes.

Presse Associée.

Gênes, Italie, 11 septembre—Une réunion sympathique aux insurgés cubains a eu lieu jeudi dernier à Gênes. Deux des orateurs ont été arrêtés pour avoir engagé les assistants à faire une démonstration contre des membres de la presse espagnole venus à Gênes pour assister au lancement d'un navire de guerre.

NOUVELLES AMERICAINES

Enterré vivant.

Presse Associée.

Providence, Rhode Island, 11 septembre—John Hugh Gill, qui s'était laissé enterrer vivant sous l'influence de la suggestion hypnotique, à l'instigation du professeur Watson, de Londres, a été déterré.

Hugh Gill était endormi, mais il s'est réveillé quatorze minutes avant le temps fixé. Il l'a fait savoir en frappant du poing sur les parois du cercueil et, dans ses efforts, s'est disloqué la rotule. Quand le cercueil a été ouvert il est tombé dans une espèce de torpeur que les médecins ont pris pour la mort réelle.

Mais, frotté avec de l'alcool et du whiskey, il est revenu à la vie.

Hugh Gill dit qu'il ne recommencera jamais. Quand il s'est réveillé il a cru avoir été enterré vivant et il est devenu presque fou.

Les fruits de Californie en Angleterre.

Presse Associée.

Londres. 11 septembre—Quatre mille demi-caisses de fruits californiens ont été mises en vente aujourd'hui, mais deux mille seulement ont été vendues. Le reste de la consignation est retenu jusqu'à la semaine prochaine.

Dans la Mer Rouge.

Presse Associée.

Paris, 11 septembre—Une dépêche d'Aden, reçue à Paris, annonce que les fonctionnaires de ce port ont été prévenus que deux navires allemands chargés d'armes à destination de Zanzibar sont entré dans la Mer Rouge.

Des instructions sévères auraient été télégraphiés à ces fonctionnaires à ce sujet.

Un président de banque arrêté à Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 11 septembre—George Magill, président de l'Avenue Savings Bank, a été arrêté aujourd'hui. La banque avait récemment fermé ses portes.

Se Battront-ils ?

Presse Associée.

New York, 11 septembre—Dans une dépêche à l'*Evening World*, James J. Corbett déclare qu'il rencontrera Fitzsimmons demain à New York et qu'il acceptera sûrement le défi porté hier soir

Quand cette dépêche a été montrée à Martin Julian, le *manager* de Fitzsimmons, cette après-midi, il a dit :

Nous sommes entièrement prêts à rencontrer M. Corbett à l'heure qu'il fixera, mais je viens de lui télégraphier que nous ne traiterons pas avec lui à l'endroit qu'il a désigné, le bureau de la *Police Gazette*.

Nous lui avons demandé gracieusement de choisir un autre endroit pour nous réunir demain à une heure et demie, et nous y serons certainement.

Le général Miles et son chien.

Presse Associée.

Ottumwa, Iowa, 11 septembre.—Le général Miles, de l'armée des Etats Unis, a miraculeusement échappé à un grave danger ce matin.

Le général, le sénateur Hermann, d'autres notabilités et leurs dames passaient à Ottumwa, en route pour le bord de la mer. Le général et son fils se promenaient sur le quai de la gare suivis du chien du général, Rex, quand le train est parti.

Le général Miles a saisi son chien, l'a traîné quelques yardes et l'a lancé dans un wagon par une fenêtre, puis il a sauté sur le marche-pied quand le train marchait déjà à une certaine vitesse.

Des amis l'ont aidé et c'est miracle qu'il ne lui soit rien arrivé.

Cet incident a causé une grande excitation.

Exécuté.

Presse Associée

Little Rock, Arkansas, 11 septembre—Charlie Hamilton, un jeune blanc, a été exécuté aujourd'hui à Paris, comté de Logan, Arkansas.

Hamilton avait été condamné à mort pour l'assassinat d'un vieillard nommé McAbee, dans le comté de Franklin, l'hiver dernier.

L'augmentation du taux du change à la Banque d'Angleterre.

Presse Associée.

Washington, 11 septembre—Les fonctionnaires du département du Trésor, à Washington, sont enclins à croire que l'augmentation d'un demi pour cent du taux du change par la Banque d'Angleterre n'aura pas pour conséquence immédiate la cessation de l'importation de l'or aux Etats-Unis.

La Banque d'Angleterre verse toujours de l'or, sur demande, en paiement des traites tirées sur elle. Le seul effet indirect de cette augmentation ne pourrait être que de tendre le marché monétaire.

Mais, malgré cette augmentation, on estime que les importateurs d'or peuvent encore réaliser un certain profit. D'autant plus qu'ils ne sont pas bornés au marché de Londres, comme le démontre le fait qu'une grande partie des récentes importations d'or viennent de France.

En somme, les fonctionnaires du Trésor ne considèrent pas que la situation soit grave, et ils espèrent que les importations d'or continueront.

Mort du président de l'Université de Harvard.

Presse Associée.

Boston, 11 septembre—M. Francis D. Child, Ph. D., LL. D., président de l'Université de Harvard, est mort aujourd'hui à l'âge de soixante-et-onze ans.

Le professeur Child était peut-être l'homme le plus instruit de Harvard.

Depuis la mort du professeur James Dwight Whitney, le géologue, au mois d'août dernier, le nom de Francis D. Child était le premier sur la liste des professeurs établie par ordre de service à l'Université.

Au Matabéleland.

Presse Associée.

Baluwayo, Matabéleland, 11 septembre. — On craint à Baluwayo que les rebelles ne déposent pas les armes, malgré le consentement des chefs à une conférence tenue avec les fonctionnaires anglais dans les collines de Matoppo.

On croit que de nouveaux combats devront être livrés aux rebelles.

Départ du sénateur Palmer pour Louisville.

Presse Associée.

Springfield, Illinois, 11 septembre—Le sénateur et Mme Palmer sont partis ce matin pour Louisville, Kentucky.

M. Palmer et M. Buckner seront notifiés demain, dans cette ville, de leur nomination, par la convention nationale démocratique, aux candidatures de président et de vice-président des Etats-Unis.

Entre Pêcheurs.

Presse Associée.

Cincinnati, 11 septembre—Fred. J. Baker a tiré un coup de fusil hier soir sur John Vetter, et ce dernier est mort aujourd'hui, de sorte que le premier est en prison sous l'accusation de meurtre.

Les deux hommes s'étaient querellés en pêchant, parce que leurs lignes s'étaient emmêlées. Ils se sont d'abord battus avec les rames de leurs bat-aux, mais Baker a finalement saisi son fusil et a fait feu sur son adversaire.

L'Importation des Citrons de Sicile aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 11 septembre—Le consul des Etats-Unis à Palerme, Sicile, M. Seymour, informe le département d'Etat que les exportations des citrons de Sicile aux Etats-Unis pendant la saison qui est sur le point de finir montre un excédant de 300,000 à 500,000 caisses sur l'année dernière.

Il ajoute que par suite de la qualité [illegible] des fruits et des bas prix régnant aux Etats-Unis la saison a été une des plus désastreuses.

Allemagne et Angleterre.

Presse Associée—Tous droits réservés

Zanzibar, 11 septembre—L'opinion générale à Zanzibar est que le gouvernement allemand n'a pas l'intention de retirer la nomination par le contre-amiral Henry Rawson, au nom de l'Angleterre, de Hamoud Bin Mohammed Bin Said au poste de Sultan de Zanzibar.

Saïd Khalid, le prétendu usurpateur, est installé au consulat d'Allemagne depuis le bombardement du palais, le 27 août dernier, et malgré la requête du consul anglais, le gouvernement allemand n'a encore montré aucune disposition à le remettre entre les mains des autorités de la Grande-Bretagne.

Le bruit court maintenant à Zanzibar que l'intention du gouvernement allemand est de réinstaller Saïd Khalid sur le trône dont il a été dépossédé par les armes anglaises. Ces rumeurs causent naturellement une grande inquiétude dans le pays.

L'opinion est que l'Allemagne n'agit pas dans un esprit amical, et qu'elle cherche une querelle à l'Angleterre.

Négociations de paix.

Presse Associée.

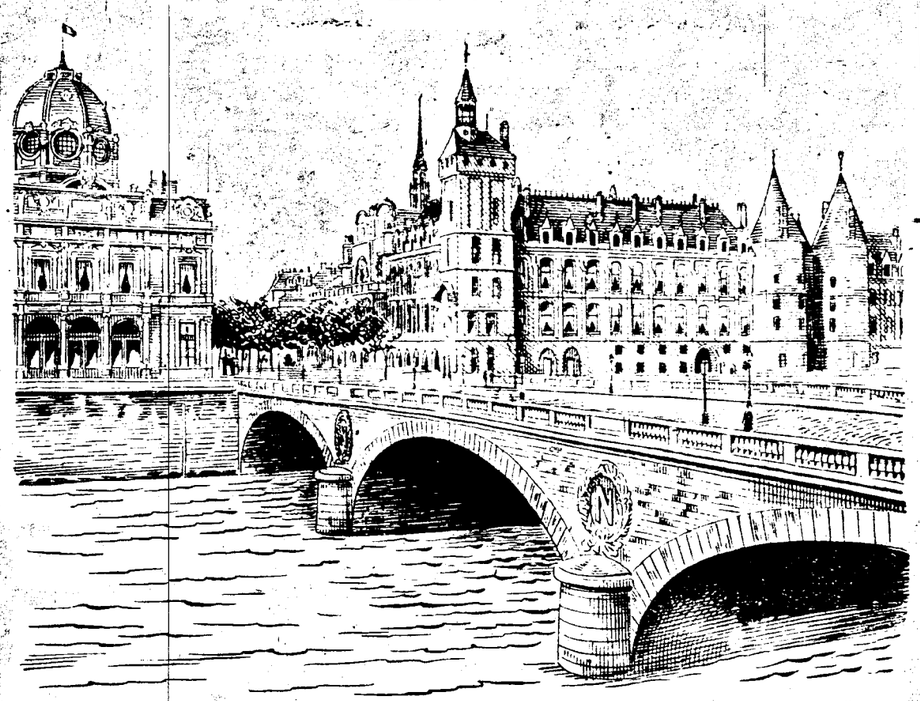
Captown, 11 septembre— Des avis reçus des collines de Matoppo établissent que, mercredi dernier, sept chefs et quarante indigènes influents ont pris part à une conférence avec les fonctionnaires anglais.

La paix a été offerte aux natifs à condition de la reddition de leurs armes et de la remise de ceux qui ont assassiné de sang-froid des colons ou autres personnes.

Les chefs ont accepté ces conditions et ont déclaré qu'ils étaient fatigués de la guerre et, d'ailleurs, complètement battus.

Quelques impis, cependant, ne veulent pas faire leur soumission, et ils marchent dans la direction du Zambèse. Beaucoup des leurs désertent.

L'ACTUALITE



PALAIS DE JUSTICE DE PARIS.

L'EXPEDITION DU SOUDAN.

L'arrivée de la colonne à Absarrat.

LE CHEMIN DE FER.

L'ARMEMENT FORMIDABLE DES CANONNIERES DE LA FLOTTILLE.

L'Armée du Khalifat.

Presse Associée—Tous droits réservés.

Le Caire, Egypte, 11 septembre.—Des dépêches reçues du théâtre des opérations annoncent que le régiment de North Staffordshire, d'un contingent de 900 hommes, est arrivé hier au camp de Kosheh, le poste fortifié le plus au sud sur le Nil, et qu'il continuera sa marche sur Absarrat aujourd'hui.

La troisième brigade est déjà arrivé à cet endroit, ainsi que le corps principal de cavalerie.

Les éclaireurs de la cavalerie rapportent que les derviches demeurent en vue de Duglo, mais qu'ils battent en retraite au moindre mouvement offensif

Les éclaireurs anglo-égyptiens tatant le terrain pour l'avant-garde s'avancent graduellement sur Kasbar, une ville située à quatorze milles au sud, qui sera la première place occupée après Absarrat.

Les troupes, blanches et noires, sont pleines d'enthousiasme et anxieuses de combattre. La température est extrêmement élevée, mais les soldats bénéficient beaucoup d'être tenus en mouvement.

Toutes les troupes de l'expédition sont maintenant en marche sur Dongola.

A Duglo, qui a été jusqu'à-présent tenue par un petit détachement de cavalerie, des fortifications sont en cours de construction, et la ville est ajoutée à la liste des dépôts qui relient l'expédition à Wady Halfa, la base réelle des opérations.